

Technologies
& Services

L'Industrie japonaise

Janvier 2021





Technologies & Services



Face à une population vieillissante, un manque de main d'œuvre croissant et une ambition d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2050, l'industrie japonaise traverse un moment charnière de son existence. Une stratégie a ainsi été mise en place pour les 30 prochaines années : celle de « l'industrie 4.0 ».

Tant pour le gouvernement que pour les grandes entreprises, l'entrée dans l'ère de l'industrie 4.0 compte comme principale stratégie de croissance pour les décennies à venir.

L'Industrie 4.0 regroupe tous les secteurs contribuant à **l'amélioration de l'organisation des moyens de production**, en particulier à travers l'intégration du monde virtuel de l'information avec le monde réel et concret des équipements ciblés.

La synchronisation et l'automatisation des processus industriels avec les technologies de l'information est aujourd'hui perçue comme le levier d'une quatrième révolution industrielle.

L'industrie 4.0 comprend un large éventail de technologies telles que la robotique, le *Big Data*, les technologies de visualisation, l'informatique en nuage, et l'intelligence artificielle.

Le Japon mise aujourd'hui en particulier sur le développement des technologies de l'information et de la communication, se basant sur les trois piliers que sont l'Internet des objets (IoT), le *Big Data*, et l'intelligence artificielle (IA) pour constituer sa « 4^e révolution industrielle ».

LE MARCHÉ JAPONAIS

Atouts et faiblesses du Japon pour l'industrie 4.0

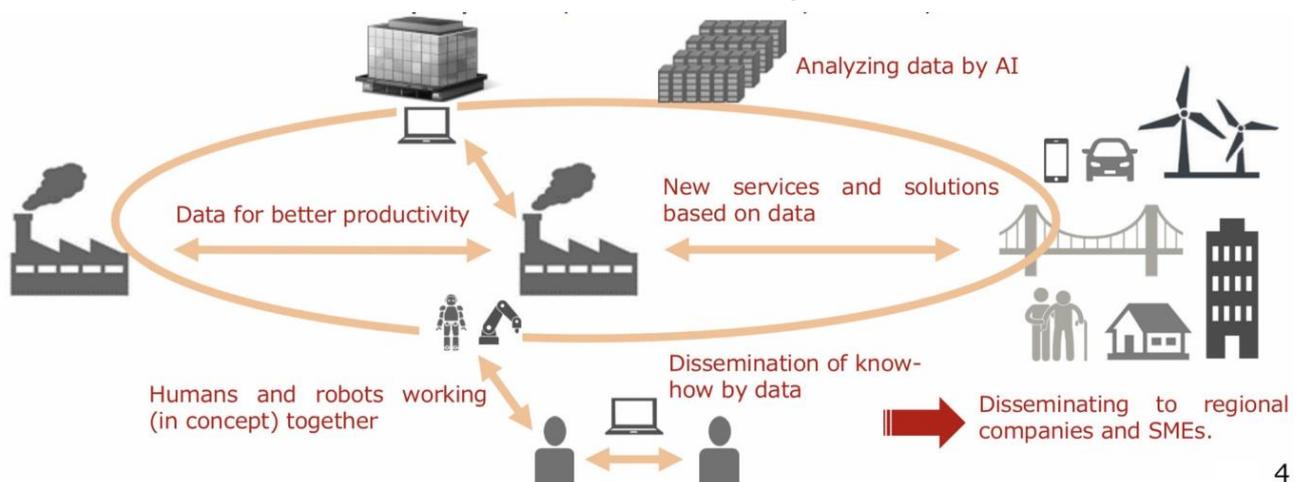
En matière des composants électroniques les acteurs japonais ont un avantage compétitif de taille : début 2019, l'Archipel possédait 16,8% des capacités mondiales de production des wafers, les plaques de matériau semi-conducteur utilisées pour fabriquer des composants de microélectronique.

Les entreprises japonaises détiennent ainsi de fortes parts de marché dans le domaine des capteurs d'image CMOS : Sony détient 42 % des parts du marché mondial, deux fois plus que son concurrent direct Samsung (coréen), et Canon (japonais) 3,7 %.

Le Japon se situe également en tête en matière d'infrastructures, de réseaux de télécommunication et d'internet très haut débit. Le pays est également à la pointe du déploiement de la 5G, où l'offre commerciale a débuté au printemps 2020, et où il lui a été chargé par l'Inde de couvrir son territoire. Cette nouvelle technologie doit palier les insuffisances de la 4G, considérée trop faible par 40% des entreprises japonaises pour un développement de l'IoT à court terme.

Sur les segments des services et logiciels informatiques pour l'IoT (dont la cybersécurité), de la virtualisation des réseaux et du traitement des données, l'offre japonaise apparaît plus réduite : cinq des six principaux fournisseurs de services cloud et big data au Japon sont américains, le seul groupe japonais étant Fujitsu.

Interconnexion et utilisation des données pour l'industrie 4.0



Source : METI, Connected Industries Tokyo Initiative

4

3/14



Focus sur le Big Data

Le **Big Data** est un autre pan de l'Industrie 4.0 connaissant une forte expansion au Japon. Fujitsu a par exemple débuté un plan d'investissement de ¥52,4 Mds (environ 400 millions EUR) en 2015 pour augmenter de 50% ses capacités de stockage et de traitement de données domestiques en prévision des Jeux Olympiques en 2021. Lors de l'événement, l'entreprise fournira les data centers pour le stockage des données et applications nécessaires.

Le gouvernement japonais encourage également les entreprises domestiques à partager leurs données dans une démarche de soutien au développement de nouvelles applications. A cet effet, le METI a créé le Strategic Council for Creating Data-Driven Innovation en 2014.

Le géant japonais Hitachi est très avancé dans le domaine de l'IoT, grâce à sa solution software Lumada (gestion de données), déjà équipée pour des services aussi diversifiés que ceux d'Amazon ou encore des trains à grande vitesse du Royaume-Uni.

Hitachi envisage de créer un service clients à l'aide de Lumada, et si la productivité d'Hitachi venait à augmenter en fusionnant les données collectées par les GAFAs, de collaborer avec ces derniers.

SoftBank, un acteur essentiel de l'industrie 4.0 nipponne

L'opérateur télécom japonais **SoftBank** figure également parmi les géants mondiaux qui jouent un rôle pionnier dans l'industrie 4.0 : en faisant l'acquisition en 2016 de l'entreprise britannique ARM pour la somme record de \$32Mds, le groupe a démontré sa capacité à réaliser des investissements massifs sur des technologies présentant un fort potentiel de développement.

SoftBank a su diversifier son activité à travers ses nombreuses acquisitions dans le domaine de l'e-commerce, de l'énergie, et de la robotique ; celui-ci permet désormais de proposer une offre industrielle susceptible de concurrencer son rival américain Intel.

SoftBank possède un fonds d'investissements qui a des participations dans 80 sociétés de fintech, transports, logistiques ou santé, pour un total de 100 milliards de dollars. En juillet 2019, le groupe a annoncé la création d'un deuxième **SoftBank Vision Fund** de 108 milliards de dollars. L'entreprise est friande de nouvelles technologies, ce qui en fait un acteur majeur du financement de l'industrie 4.0 à travers le monde. Ainsi, suite à l'acquisition de l'entreprise française de robotique Aldebaran en 2012 ainsi que la création d'une filiale SoftBank Robotics en 2013, le groupe a lancé la commercialisation du robot Pepper. Grâce à la joint-venture formée avec le chinois Alibaba et le taïwanais Foxconn, celui-ci est commercialisé à l'échelle mondiale.

Softbank mise également sur la création de partenariats, comme celui conclu avec Honda en Juillet 2016 avec qui le groupe développe une technologie d'intelligence artificielle de véhicule autonome, capable de faire interagir le conducteur et la voiture pour formuler des suggestions à partir de données stockées sur un système cloud.

L'AUTOMOBILE

Données générales

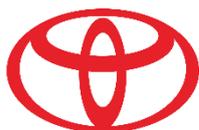
Représentant 8% des emplois, 10% du PIB (en 2019) et 20,5% des exportations, le secteur automobile est l'un des pans majeurs de l'industrie japonaise.

En effet, avec ses 9,7 millions de véhicules produits en 2018, le Japon équivaut à un peu plus de 10% de la production automobile mondiale.

Chaque année, la moitié des ventes de sa production nationale est dédiée à l'export, où à l'inverse les Japonais importent peu de véhicules (9% des ventes de véhicules en 2019 étaient des modèles étrangers ; les Japonais privilégient majoritairement leurs marques nationales).

Ce secteur est dominé par 3 principaux acteurs :

- **Toyota**, leader du marché, avec un CA de **246 milliards** d'euros en 2019
- **Honda**, en 2^e position avec un CA de **123 milliards** d'euros
- **Nissan**, 3^e avec un CA de **83 milliards** d'euros



Enjeux actuels et futurs du secteur

Le **principal enjeu** qui vient bouleverser le marché de l'automobile japonais est l'annonce gouvernementale, le 25 décembre 2020, de l'interdiction de la vente de véhicules thermiques dès 2030 dans l'Archipel.

Pour appuyer cette transition, inscrite dans une logique de décarbonisation intégrale du pays d'ici 2050, le gouvernement japonais mise sur les véhicules à hydrogène (avec un objectif de 200 000 véhicules fonctionnels d'ici 2025, contre 3 757 en 2020).

Dans la même démarche, les véhicules hybrides sont très populaires, avec 1,47 millions de véhicules homologués en 2019 ; beaucoup plus que les véhicules électriques (39.000 homologations en 2019) qui restent encore victimes d'un réseau de stations de recharge jugé actuellement insuffisant sur les routes nippones.

Le **second enjeu majeur** pour l'industrie automobile japonaise est le développement de la mobilité connectée.

Honda a annoncé, en novembre 2020, lancer en exclusivité mondiale le premier véhicule autonome de niveau 3 dès cette année 2021.

Sur le plus long terme, le gouvernement japonais a fixé comme objectif la mise en place du niveau 4 d'autonomie (autonomie quasi-totale du véhicule : l'autopilote prend l'ensemble des fonctionnalités de conduite et ne requiert pas d'assistance/surveillance humaine) pour les camions et les véhicules particuliers dès 2025.

L'intérêt qu'a le Japon pour le développement des technologies d'autopilotage des véhicules est motivé par deux problématiques : une problématique **économique** qui est de garder le leadership en matière automobile (le Japon est le 3^e producteur mondial) ; et une problématique **logistique** qui est de palier au manque de main d'œuvre croissant (dû au vieillissement de la population). C'est en répondant à ces deux ambitions que le Japon établit sa transition vers la société 5.0.

L'ÉLECTRONIQUE

Données générales

Avec une production évaluée à 100 milliards d'euros en 2019, l'industrie électronique japonaise demeure un gage de qualité et d'excellence pour le monde entier.

On retrouve ainsi, parmi les plus importantes entreprises d'électronique au monde, 3 japonaises :

- **Hitachi**, 6^e mondial avec un CA de **88,42 milliards USD** en 2019
- **Sony**, 7^e avec un CA de **80,92 milliards USD**
- **Panasonic**, 8^e avec un CA de **74,73 milliards USD**

HITACHI **SONY** **Panasonic**

Celles-ci participent en grande partie aux exportations du Japon, dont l'électronique est le 3^{ème} secteur le plus volumineux (14,6% du total des exportations en 2019, derrière l'automobile et la machinerie).

Enjeux actuels et futurs du secteur

Le Japon exploite commercialement la 5G depuis mars 2020, où les premiers abonnements téléphoniques ont été proposés au public.

Dès maintenant, le pays souhaite intensifier la couverture de son réseau 5G, par anticipation de la hausse de la consommation due à l'Internet of Things (IoT).

Le gouvernement subventionne ainsi à hauteur de 140 millions d'euros la R&D liée à la 5G, et propose également des allègements fiscaux (jusqu'à 15%) pour les entreprises utilisant la 5G.

Rakuten est le leader de la recherche dans la 5G au Japon, où son innovation est telle qu'elle est parvenue, fin 2020, à mettre en place une architecture réseau basée sur l'équipement 4G déjà en place, et retransmet le réseau 5G via cloud.

Ceci a pour effet que l'installation de nouvelles antennes ou de nouveau matériel ne lui a pas été nécessaire, et qu'il lui est alors possible de proposer actuellement des forfaits 5G 2 à 3 fois moins chers que les opérateurs japonais majeurs (NTT Docomo, KDDI, Softbank).

C'est ce qui a notamment permis au Japon d'obtenir l'accord de l'Inde, en janvier 2021, d'équiper son territoire en 5G, via le cloud de Rakuten.

Cette ambition pour le Japon d'investir très largement dans la 5G s'inscrit toujours, pour le gouvernement japonais, dans la logique de répondre à **trois enjeux majeurs** :

1. La transition vers une **société 5.0**, où la connectivité et l'IoT viendraient palier le manque de main d'œuvre et le vieillissement de la population
2. Reprendre le **leadership en Asie face à la Chine**, qui développe la 5G via Huawei
3. Reprendre une place importante dans le **marché mondial de l'électronique**, là où depuis une quinzaine d'années le Japon se voit rattraper/dépasser par ses voisins asiatiques, et où la 5G pourrait lui servir de vitrine technologique (notamment via les Jeux Olympiques de 2021).

L'AÉRONAUTIQUE

Données générales

Acteur majeur de l'aérospatiale, sous-traitant essentiel des principaux avionneurs mondiaux et industrie de défense ambitieuse, l'aéronautique japonaise est un riche terrain d'opportunités.

Le marché de l'aéronautique/aérospatiale au Japon était estimé à 18 milliards d'euros en 2019 (faisant du pays le n°1 d'Asie) et est majoritairement investi par les grands groupes nationaux tels que Mitsubishi Heavy Industries, Kawasaki Heavy Industries, IHI ou encore Subaru.



On retrouve en parallèle de nombreuses entreprises françaises sur l'Archipel, très appréciées pour l'excellence de leur qualité, telles que Safran, Thalès, Airbus, Dassault Aviation ou encore Daher.

Enjeux actuels et futurs du secteur

Le **principal enjeu** aéronautique pour le Japon actuellement est sa **remilitarisation**.

Face à la montée des tensions avec la Chine et la Corée du Nord, le pays a décidé d'investir dans la technologie des drones dont il prévoit le développement en 3 étapes :

1. Dans un premier temps, l'instauration de drones télécommandés
2. Dans un second temps, des *opérations de groupes* où un avion habité contrôlerait plusieurs drones environnants (prévu pour 2035)
3. Enfin, des escadrons intégralement autonomes sans présence de pilotes à bord.

Cette stratégie vise dans le même temps à redonner de la souveraineté à son industrie de défense, aujourd'hui dépendante des Etats-Unis.

Dans un **second temps**, le Japon cherche à accélérer le développement du **NewSpace**, avec l'ambition d'un doublement du marché d'ici 10 ans (2.46 trillions de Yen soit 19,1 milliards EUR).

De nombreuses jeunes entreprises ont en effet pris conscience du potentiel de marché d'une industrie spatiale privée, et le gouvernement ainsi que le ministère de l'économie se positionnent comme des soutiens actifs de ce nouveau terrain d'opportunités. On y retrouve notamment :

- Astroscale, spécialisée dans l'élimination des débris orbitaux
- Synspective, fournisseur de données satellites (via ses propres satellites SAR)
- ispace, développeur de technologies de transport aérospatial pour atterrisseurs et rovers

Enfin, avec son ambition d'atteindre la **neutralité carbone d'ici 2050**, le Japon entend investir massivement dans la transition à l'hydrogène, notamment pour son aviation.

Il a ainsi été annoncé en décembre 2020 la création d'un fonds d'une hauteur de 16 milliards EUR soutenu sur 10 ans et dédié aux entreprises impliquées dans la recherche environnementale (dont Mitsubishi et Kawasaki, chargées du développement de moteurs à hydrogène).

Les compagnies aériennes japonaises JAL et ANA ont également déjà mis en place de nombreux moyens de décarboniser leur vol, via notamment de nouvelles méthodes de décollage et d'atterrissage.

LE MÉDICAL

Données générales

Avec la plus haute espérance de vie au monde (84,1 ans), le Japon a un marché pharmaceutique estimé, en 2019, à 88,8 milliards d'euros (en faisant le 3^e marché mondial, avec une croissance de +2,8% par rapport à 2018). Le marché des dispositifs médicaux, dépendant des importations et lui aussi 3^e mondial, était estimé la même année à 24,2 milliards d'euros.

On retrouve au Japon de nombreuses entreprises françaises avec une forte implication locale : Sanofi, bioMérieux, Guerbet...



L'équipement médical français est en effet très estimés au Japon, et son importation tend à s'amplifier avec la mise en place de l'APE, accord de libre-échange entre l'UE et le Japon de 2019.

Le système de sécurité sociale japonais est universel, ce qui implique un accès aux soins ainsi qu'un système de retraite et d'assurance maladie pour l'ensemble des citoyens. Néanmoins, malgré l'excellent état de santé global de la population japonaise, celle-ci est sujette à un vieillissement qui impacte fortement les dépenses médicales du pays (10,9% du PIB en 2019) et en redéfinit les enjeux.

Enjeux actuels et futurs du secteur

Avec le vieillissement de sa population (3 Japonais sur 10 ont plus de 65 ans actuellement), le Japon doit faire face à de nouveaux problèmes (hausse des cas de démence, de diabète...) qui rendent le marché particulièrement attractif (stable avec de nombreuses opportunités de niche). Le Japon accuse notamment d'un certain retard dans le développement et l'adaptation de logiciels médicaux, là où les entreprises françaises peuvent apporter leur expertise reconnue en ingénierie.

La qualité du savoir-faire français est en effet renommée sur le marché japonais, sur lequel sont présents les médicaments (premier poste d'exportation française au Japon selon le Trésor français), produits orthopédiques, produits vétérinaires et vaccins français.

La France est en revanche encore peu présente sur la marché des medtechs au Japon, mais constitue un véritable terrain d'opportunités (soutien financier du gouvernement japonais).

Parallèlement à cela, le pays investit de plus en plus dans les robots médicaux, importés des Etats-Unis (les Etats-Unis sont le principal fournisseur du Japon, avec près de 49% des importations totales de dispositifs médicaux en 2018).

De manière plus générale, l'IoT est pour le gouvernement japonais la voie d'investissement privilégiée pour bâtir le système médical de sa société 5.0.

Les objectifs de l'Archipel, fixés pour 2035 dans le rapport *Japan Vision : Healthcare 2035*, visent en priorité la *life design*, la prévention et la prise en charge médicales.

De nombreuses subventions sont ainsi accordées par le MEDI mais aussi la NEDO aux entreprises orientées dans la R&D de ces secteurs.

L'INDUSTRIE LOURDE

Données générales

Le Japon est le 3^e producteur mondial d'acier (derrière la Chine et l'Inde), avec 99,3 millions de tonnes en 2019, et 74,9 millions de tonnes de fonte brute produits la même année.

Les deux entreprises majeures de l'industrie lourde japonaise sont :

- **Nippon Steel**, 3^e mondial avec un CA de **55,7 milliards USD** en 2019
- **JFE Steel**, 12^e mondial avec un CA **34,9 milliards USD**



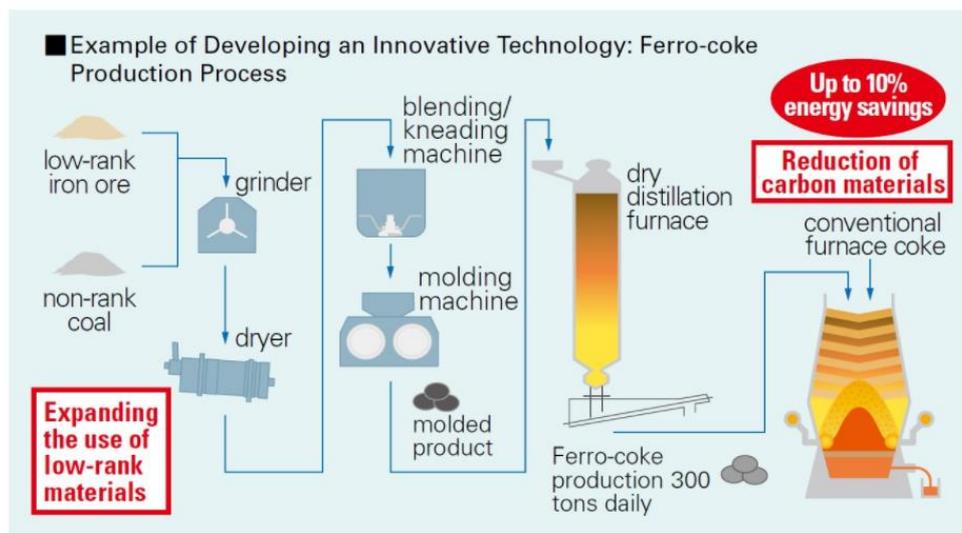
Fin 2019, le Japon comptait 25 hauts fourneaux actifs, dont 14 avec une capacité de 5000m3 et plus. La productivité était établie à 1.80/m3/jour.

Enjeux actuels et futurs du secteur

A l'instar de l'aéronautique et de l'automobile, l'industrie lourde est confrontée à la volonté du gouvernement japonais d'atteindre la **neutralité carbone** d'ici 2050.

L'entreprise JFE a ainsi annoncé vouloir réduire de 20% ses émissions de Co2 d'ici mars 2031. Celle-ci recherche et développe en effet depuis plusieurs années, avec la JISF (Japan Iron and Steel Federation), de nouvelles technologies en vue de décarboniser la production d'acier du Japon.

Cette technologie développée par JFE est nommée la « **ferro-coke** » : un matériau innovant qui améliore la réaction de réduction du minerai de fer à l'intérieur du haut fourneau et entraîne une réduction significative des émissions de Co2 :



Source : Challenge Zero

Alors que le leader Nippon Steel envisage de dévoiler la planification de ses mesures de décarbonisation courant 2021, JFE estime dorénavant pouvoir atteindre la neutralité carbone « aux alentours de 2050 » (soit dans le cadre souhaité par le gouvernement).

9/14

UNE PRIORITÉ GOUVERNEMENTALE

Une ambition mondiale

Le gouvernement japonais a fait de l'industrie 4.0 le socle de son « 5ème plan-cadre pour la science et de la technologie », prévoyant la mise en place d'une « **société 5.0** », société super-intelligente et fer-de-lance à l'échelle mondiale.

En 2016 le gouvernement japonais a donc lancé un programme d'investissements massifs de 27 Mds JPY dans la création de centres de recherche dédiés à ce sujet, témoignant d'une forte détermination à faire croître ce secteur. D'ambitieux objectifs ont été fixés par le gouvernement, tels que la mise en place de **50 « usines intelligentes » à l'horizon 2020**, dans lesquelles les différents composants communiquent entre eux. Ces ambitions sont activement soutenues à la fois par la stimulation de l'investissement et le développement des collaborations public-privé, comme en témoignent les partenariats entre les nouveaux centres de recherche et les grands groupes japonais.

L'objectif du gouvernement est d'investir ¥100 Mds d'ici 2025 pour soutenir la recherche et la mise sur le marché des technologies de robotisation dans différents domaines : la robotique industrielle ; la médecine et les soins aux personnes âgées ; l'agroalimentaire ; les infrastructures et la prévention des catastrophes naturelles.

Parmi les outils développés pour soutenir l'émergence d'une industrie du futur compétitive, **le gouvernement japonais a développé un vaste programme de subventions et d'incitations fiscales**. Ces projets visent à soutenir le développement des technologies de pointe telles que la robotique, le traitement des big data, les véhicules autonomes.

Les quatre marchés identifiés par le Cabinet office pour ces projets sont : (1) santé et la *silver economy*, (2) l'énergie, (3) les infrastructures de nouvelle génération ainsi que (4) le tourisme et l'attractivité des régions (en développement les industries à l'échelle locale).



Une fiscalité avantageuse

La loi pour le renforcement de la compétitivité industrielle (20 janvier 2014) a introduit **diverses incitations fiscales favorisant l'acquisition d'équipements de pointe par les entreprises et les investissements destinés à moderniser la chaîne de production** (120 000 aides accordées en 2014).

Cette même loi a également introduit deux dispositifs de **simplification réglementaire** pour les entreprises souhaitant développer un nouveau produit. De nombreuses demandes ont été accordées (majoritairement à des PME) depuis le lancement de la mesure au printemps 2014. Ce dispositif se distingue par la simplicité de son fonctionnement.

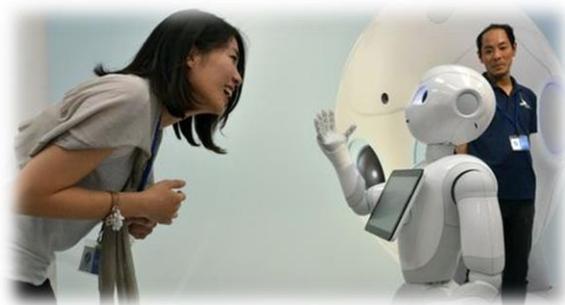
La New Energy and Industrial Technology Development Organization (NEDO) veut relancer la compétitivité du Japon en investissant dans de nombreux projets d'Industrie 4.0, notamment l'IA.

La coopération public-privé

Le gouvernement japonais déploie de nombreuses initiatives pour assurer le développement de l'IoT dans l'ensemble des industries pouvant en tirer des avantages. Deux initiatives publiques-privées ont été créées en 2015, lors du lancement du plan quinquennal robotique, pour soutenir ce projet. Un bilan sur leur efficacité est prévue dans le courant de l'année.

- La *Robot Revolution Initiative* : réunit les représentants de la recherche et de l'industrie de plusieurs secteurs (automobile, agriculture, santé, infrastructure) qui ont défini une stratégie robotique visant à répondre aux défis économiques et sociétaux du Japon à travers l'IoT. Cette initiative s'organise autour de groupes de travail, dont l'un portant sur « la révolution de l'industrie manufacturière par l'IoT ». La RRI est soutenue par plus de 200 entreprises et 90 organisations (dont Toyota, Nissan, Komatsu, Dassault Systems, Intel et IBM).
- Le forum public-privé *IoT Acceleration Consortium* développe la normalisation et l'applications de l'IoT. Né sous l'impulsion du METI et du MIC, il regroupe plus de 3000 membres gouvernementaux issus du secteur privé et de la recherche, issus de nombreux pays. Son but est de favoriser la collaboration entre les représentants des mondes académiques, industriels et gouvernementaux sur les problématiques IoT que sont la standardisation des technologies, leur régulation, ainsi que les questions de sécurité de l'IoT, du Big Data et de l'IA. La start-up française Sigfox participe aux réunions de ce consortium.





La coopération franco-japonaise

En février 2020, une délégation du Ministère japonais de l'économie et des finances s'est rendue à Grenoble à l'occasion de la réunion annuelle du Comité de Coopération industrielle franco-japonais, co-présidé par la DGE et le METI.

L'objectif principal de cette visite était de revenir sur les différents engagements industriels établis aux éditions précédentes (Industrie du Futur et IoT).

L'année précédente, en juin 2019 à Tokyo, le président Emmanuel Macron et le Premier ministre Shinzo Abe avaient notamment officialisé le renforcement de la coopération entre la France et le Japon en matière de transition énergétique via un mémorandum.

La DGE et le METI se sont engagés dans une coopération à travers divers groupes de travail sectoriels existants : **textiles techniques, smart grid/smart city, Industrie du Futur/IoT, nucléaire civil, hydrogène, énergies renouvelables, efficacité énergétique.**

Une nouvelle coopération a été mise en place dans le domaine de l'Industrie du Futur et de l'IoT, visant à faciliter l'intégration technologique franco-japonaise, notamment en soutenant les initiatives de partenariats. La feuille de route signée installe une coopération entre les ministères et prévoit le lancement d'un appel à projets cofinancé par BPI France et l'agence de financement du METI, la NEDO, pour la promotion des **échanges de start-up des deux pays** (comme l'IoT Acceleration Consortium et l'IoT Valley de Toulouse), et de la coopération sur la normalisation (comme entre l'Alliance pour l'industrie du Futur et la Robot Revolution Initiative japonaise).

Dans le domaine des **Smart Cities** la DGE et le METI ont aussi confirmé leur engagement dans les projets Lyon Confluence et de Tsukuba.

Conclusion

La volonté du gouvernement à propulser le pays dans la course du développement de l'Industrie 4.0 fait du Japon un marché particulièrement attractif.

Cette détermination témoigne aussi du besoin réel et impératif que le pays a de répondre au double défi du vieillissement de la population (baisse de la main d'œuvre, besoins d'assistance pour la population âgée) et de faire face à la compétition industrielle mondiale dans un contexte de baisse de compétitivité de l'industrie japonaise (le marché japonais de la robotique industrielle était en 2018 le troisième au monde avec 327 robots pour 10.000 employés dans le secteur industriel).

Ces objectifs nécessitent par conséquent une refonte du tissu industriel tout entier, offrant de nombreuses opportunités aux entreprises innovantes françaises.



La Chambre de Commerce France-Japon

Technologies & Services

Vous souhaitez trouver des partenaires industriels au Japon ?

Nous sommes une équipe bilingue, travaillant au cœur de Tokyo. Chaque année, nous traitons environ 200 dossiers de business development d'entreprises françaises au Japon, dont de nombreux projets liés au secteur de l'industrie.

Nos méthodes s'appuient sur une expérience commerciale reconnue, un réseau dense et réactif (1^{ère} Chambre de commerce Européenne au Japon), et un accès à des bases de données clients solides et à jour.

Bibliographie :

- Courrier International. :
<https://www.courrierinternational.com/une/energie-au-japon-le-pari-de-lhydrogene>
- Direction général du Trésor :
<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Articles/2020/04/22/impact-de-l-epidemie-de-covid-19-sur-le-secteur-automobile-au-japon-le-point-debut-avril>
<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Articles/2019/07/03/innovation-pour-la-transition-energetique-memorandum-de-cooperation-entre-la-france-et-le-japon>
- L'Obs :
<https://www.nouvelobs.com/economie/20200929.OBS34024/au-japon-on-fait-deja-de-la-5g-low-cost.html>
- World's Top Exports :
<http://www.worldstopexports.com/japans-top-10-exports/>
- Servicesmobiles.fr :
<https://www.servicesmobiles.fr/rakuten-mobile-demarre-son-offre-5g-au-japon-65402>
- J-Stage :
https://www.jstage.jst.go.jp/article/isijinternational/60/6/60_1063/_html/-char/en
- Reuters :
<https://www.reuters.com/article/us-climate-change-japan-jfe-holdings-idUSKBN266180>
- Challenge Zero :
<https://www.challenge-zero.jp/en/casestudy/390>

Technologies & Services

Le Service Appui aux Entreprises de la CCI France Japon accompagne environ 200 projets d'entreprises par an depuis 1990. Soyez le prochain à réussir au Japon, véritable porte d'entrée des entreprises en Asie.

N'hésitez pas à nous contacter par courriel
appui.entreprises(@)ccifj.or.jp
par fax
+81 (0)3-3288-9558
par téléphone
+81 (0)3-3288-9627